L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 16 AVRIL 1884.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 15 avril 1884
Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
heures du matin	62	16
Midi	82	27
3 P. M.	91	32
6 P. M.	77	25

Mardi, 15 avril 1884, 2 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	71	Louisville, Ky	—
Augusta, Gia	75	Memphis, Tenn	81
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	79
Cairo, Ill	—	Montgomery, Ala	—
Chattanooga, Tenn	—	Nashville, Tenn	—
Cincinnati, O	—	New Orleans, La	81
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	—
Galveston, Texas	79	Savannah, Gia	72
Indianola	87	Shreveport, La	81
Keokuk, Iowa	—	St-Louis, Mo	—
Key West, Fla	83	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	79
Leavenworth, Kan	—	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sauf les plus basses)

Augusta	19 09	Nashville, Tenn	11.01
Cairo, Ill	38 00	New Orleans*	1.02
Cincinnati, O	18 04	Omaha, Neb	9.07
Davenport, I	9.06	Pittsburgh, Pa	4.11
Keokuk, Iowa	11.11	Shreveport, La	17 10
LaCrosse, Wis	6.04	St-Louis, Mo	25.10
Leavenworth, K	13.01	St-Paul, Minn	6 07
Louisville, Ky	8.06	Vicksburg, Miss	45.06
Memphis, Tenn	32.10	Yankton	9 01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1883 / 1874

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Peter J Mendel à Mlle Elizabeth Hampton; H D Moutou à Mlle Mary Hanstead.

Naissances.

Mme A W Jackson, un garçon, 10 jan; Mme W E David, une fille, 10 avril; Mme Jos M Miller, un garçon, 14 fév; Mme Eugène Garçia, un garçon, 11 mars; Mme Henry Kunts, une fille 27 mars; Mme G A Holdsworth, une fille, 13 mars; Mme Gabriel Kaufman, un garçon, 22 fév; Mme John Wanger, une fille, 11 avril; Mme Théodore Iserman, une fille 1 sep 1883; Mme Horace Arceneaux, une fille, 7 avril; Mme Joseph Robert, un garçon, 13 fév.

Décès.

Charles J Hunt, 17 mois, Calliope, près Remparts; Peter A Breal, 9 mois, 1733 1½ Tchoupitoulas; Birdie B Glass, 4 ans, 57 Harmonie; Richard F Monaghan, 61 ans, Jersey et Joseph; Florestine A David, 4 jours, 591 Nord Claiborne; Aldwyn Faust, 5 mois, 99 Marigny; John Naberschnig, 16 mois, Claiborne, près St-Bernard; Georges Acimes, 53 ans, Dauphine, près Mazant; Wm I Brooks, 39 ans, 67 Dauphine; Mary K Anthony, 6 mois, Congrès près Craps; Francis Johnson, 21 ans, 271 Girod; Mme Mary Baxter, 25 ans, Quatrième, près Annunciation; Mme Clara Simon, 20 ans, 264 Camp; Emily Certain, 1 heure, 97 8 Galvez; Mme Belle Williams, 38 ans, St Patrick, près Sixième; Lena Entzminger, 7 mois, 429 Chartres; John P Ganivet, 61 ans, Chartres, près Pelogne; Helen Hell, 14 mois, 251 rue des Français; Esther A Martinez, 2 mois, Promenade Carondelet, près Roman; J F Luminais, 36 ans, 177 Hôpital; Elizabeth Walker, 7 jours, 284 Ursulines; Ernest Douchon, 27 mois, 284 St Philippe; Dame Veuve Victor Thiberville, 59 ans, 243 N Johnson; Oliver Daniels, 16 ans, Howard et Philip; Henriette Williams, 22 ans, Infirmerie de la Petite Vérole; Anne Simmes, 63 ans, 47 1½ Septième; Charlotte Bart, 70 ans, 140 Eagbien.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

15 avril 1884

Mlle Anna Pete, St Martinville, La; F P Mullen, Washington, D C; Mme J T Graham, Philadelphie; E Williams, E Wells, Cincinnati; J F Trice, Shreveport; Y B Neal, Minden, La; H Band, J P Gayle, John [illegible], Montgomery; J A Rewland, J F Sample, Arkansas; Jos Puche, Montgomery; B F Baker, Chicago; D Duke Baxter, Ark; Rich H Price, Wm Kirk; John S Copley, S Kiernan, J A Roberts, [illegible] smith, R Weil, Adolph Daniel, Louis Peter, E C Kennedy, W A Reed, S R Marks, Jacob Kahn; Mlle Louise Peter, Mlle Estelle Zausmiken, J B Stevens et femme, Mobile; D A Skeen, Louisville; J Russell, Frank Holt, F C Prichard, Mobile; Mme Dick Roper, 2 enfants et bonne, Mme E L Lafrance, Mlle M Miles, Mlle W Miles; T A Late, J Merrill, Wm Harris, Mobile.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme C. K. Porter à Frédérick Fischer, huit terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St. Charles, Short, Lovee et l'Avenue Carrollton $5,000

William Philip Smith à Samuel S Patton, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Magasins, Camp, Bordeaux et Valence $2400

Mme veuve Joseph Deora à Jayme Frigola, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Union, Bourbon, Bourgogne et Remparts $1,450

Mme Charles K. Porter à Thomas L. Preston, sept terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dublin, Troisième, Zimpel et l'Avenue Carrollton $2500

Succession Henry W Staub à John Rohr, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Tchoupitoulas, Pleasant, Harmonie et Fulton $1100

Mme Alden McLellan à Auguste Hohensie, cinq terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Magasins, Camp, Peniston et Amélia $2,200

Joseph A. Walker au même, quinze terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Pitt, Prytanée, Upper Line et Robert $4000

Mme Michael Ryan et als au New Orleans City and Lake R. R. Company, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Pitt, Prytanée, Robert et Upper Line $700

Mme Charles Jules De Lafollye à Mlle Ophélia A. Watson, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Orléans, Ste-Anne, St-Claude et Tremé $2,000

Mme Anne Hane à Henry Martin Meany, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Commune, White, Gravier et Dupré $300

La même à Edward Linn, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues White, Broad, Commune et Bandin $325

Marcelius Vallas à Robert James McNeill, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Dryades, Delachaise, Bacchus et l'Avenue de la Louisiane $1000

Mme Elizabeth Ellen Gladey à Antonio Pino, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Union, St-Jean-Baptiste, Français et Girod $600

Mme William Birtles à Edgar H. Farrar, cinq terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Poydras, Perdido, Rocheblave et Dorgenois $500

Ernest Engel à Ernest Grundmann, une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Domaine, St-Philippe, Roman et Prieur $1000

Salomon Félix à Robert Madison Fautt, cinq terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Miro, Columbus, Kerlerec et Galvez $950

Mme Chas Lafitte à Clément Dabezies, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Bourgogne, Remparts, St-Philippe et Ursulines $1800

Mme Louis Copping à Gottfried Huft, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Mandeville, Espagne, Marais et Urquhart $860

Joseph Auguste Decuir à William George Clarke, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues O'Reilly, Aubry, Dorgenois et Rousselin $250

Mme veuve Chas G. Fletcher à Dominique Dona, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Franklin, Terpsichore, Bassin et Euterpe $1,800

Succession Mme Vve Placide Forstall à Mlle Delphine Forstall. 1. Un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Remparts, Bourgogne, Ursulines et Hôpital; 2. Un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Quartier, Marais et le Chemin du Bayou $12,600

La même à la même un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Royale, Conti, St Louis et Bourbon $13,750

La même à Joachim Parra, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Ursulines, Remparts, Bourgogne et Hôpital $1,050

Alexis Dumestre à Collis P. Huntington une portion de terre et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Claiborne, Poydras Nord, Poydras Sud et Ste-Jeanne $250

Ramon Viosca et Jérôme Gelpi à Joseph Hoselle: 1—trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Levée, Jumonville, Monroe et Adams; 2—deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Levée, Monroe, Jumonville et Hancock; 3—deux terrains et bâtisses situés à l'encoignure des rues Levée et Adams $3,920

Mme Chas A. Philipi à Joseph Garcia: 1—un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Ursulines, Johnson, Hôpital et Galvez; 2—une portion de terre et bâtisses compris entre les mêmes rues que les précédents $5,400

Ramassé mort.—Hier matin, un homme de couleur a été ramassé mort, au coin des rues Palmyre et Gravier. Le Coroner a attribué cette mort à la boisson immodérée de liqueurs enivrantes. Un employé du coroner a reconnu en cette victime de la bouteille, un nommé Norville Martin, résident d'Alger.

Conseil municipal.—Une des dernières réunions, sinon la dernière, du Conseil a eu lieu hier soir, sous la présidence du Maire.

Les communications reçues depuis la dernière séance, ont été lues par leurs titres et envoyées aux comités dont elles sont du ressort; elles sont:

Le rapport hebdomadaire du Trésorier, à la date du 14 avril, relatif à la situation financière de la ville.

Le rapport mensuel du Commissaire des Bâtiments publics.

Une lettre du Maire faisant savoir à l'assemblée qu'il a approuvé l'ordonnance 658, octroyant une charte à la compagnie du gaz Brockaway, laquelle ordonnance a été promulguée. Le Maire ajoute qu'il ne s'est présenté personne déclarant l'intention de remplir les conditions du contrat, et qu'en raison de cette abstention l'ordonnance reste lettre morte.

La communication de MM. John Artigues et Cie., datée du 1er avril, et offrant $16,500 par mois des revenus des marchés publics pendant 32 mois, aux mêmes conditions imposées par le Comité de l'Ordre public à MM. Vidalat & Cie.

La soumission de R. J. Connolly pour l'obtention du contrat de dessécher la rue Philippe.

Le comité de finances Favorise l'envoi au comité des Ponts et Chaussées de l'ordonnance relative au planchéyage d'une partie de la rue du Camp.

Le même comité a renvoyé au Conseil la pétition de la compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans, déclarant qu'elle était plutôt du ressort des tribunaux, que du sien.

Le comité de l'Instruction publique approuve l'ordonnance qui a trait au transfert de la bibliothèque de la ville, de la salle du Lycée en la salle Tulane.

Le comité de l'Eclairage se prononce en faveur de l'ordonnance relative à la pose de cinq lumières électriques additionnelles rue du Canal.

Le comité des Améliorations fait bon accueil aux pétitions de MM. Ernst & Cie, John Foerster et Jacob Rohn.

Le comité de l'Ordre public fait un rapport approuvant la pétition de la Compagnie des Bouchers et des Abattoirs, dite "Union" et soumet une ordonnance y relative. Dans le même rapport, il est hostile à l'allocation de $500 proposée pour couvrir les dépenses d'un avocat qui irait à Washington dans l'intérêt d'un procès de la compagnie dite "Crescent City Live Stock.

Le comité propose d'autoriser le notaire de la ville à mettre en demeure la compagnie du télégraphe "Western Union" et la compagnie du téléphone de se conformer en moins d'une semaine aux dispositions des ordonnances 519 et 547, à défaut de quoi, les ordonnances seront révoquées.

Le comité favorise l'ordonnance pourvoyant à la pose de conduits souterrains en verre autour de certaines maisons de résidence avenue St. Charles, à la condition que la compagnie du chemin de fer N. O. & Carrollton y consente.

Le comité du Budget soumet un rapport repoussant les pétitions de MM. Bernard Bros., John Weber, Joseph White, E. Liberman, James Mullaly et de la Mère supérieur du Couvent de Sainte-Croix; et favorisant celles de l'église Baptiste "Free Will" et de MM. Duncan McNeil, Britten & Bridget, Ada Palmes, S. P. Cushman et J. H. Doggan.

Nombre de pétitions ont été déposées sur le bureau du secrétaire; entre autres:

Une des propriétaires fonciers rue Jackson, entre Colisée et Prytanée, demandant le pavage de cet ilet en gachalt.

Une de M. R. McLellan, pour l'éclairage au gaz de l'angle des rues Septième et Baronne.

Une de W. S. Salter demandant l'autorisation d'ériger une palissade autour de la gare du chemin de fer du Fort Espagnol, à l'intersection des rues Canal et Bassin, dans un but de précaution.

Une de MM. Lucas E. Moore & Cie, agents de la compagnie de vapeurs Harrison, demandant le renouvellement pour une durée de 25 années, des privilèges à eux octroyés au mois d'août 1882.

M. Burthe a interrompu ici les débats de l'assemblée pour faire savoir le motif de l'absence de M. Hardy, mandé parait hors de la ville, au chevet d'un membre de sa famille gravement malade.

Les allocations mensuelles ont été votées pour détrayer les dépenses de l'Administration dans ses divers bureaux.

La Banque Nationale de la Louisiane ayant prêté la somme complémentaire pour arriver au chiffre de $130,000, totalité des dépenses du mois de mars, la ville fera droit aujourd'hui même aux réclamations de ses créanciers.

M. Ryan a appelé l'ordonnance dite "Sherman, Lemaire et autres."

M. Lagan a dit que les mêmes conditions imposées à M. Brockaway devraient être imposées à MM. Sherman, Lemaire et autres.

M. Reilly a répondu que dans le cas de M. Brockaway, un dépôt de $100,000 avait été exigé avant la promulgation de l'ordonnance, tandis que dans le cas de MM. Sherman, Lemaire et autres, on donnait 90 jours pour l'accomplissement des premières formalités.

M. Booth a rappelé qu'il était bien entendu qu'un *bonus* de $50,000 serait exigé de toute compagnie de gaz pour l'octroi d'une charte. Il s'est déclaré en faveur du délai demandé à la compagnie pour faire le dépôt de $100,000, parce que c'est une compagnie locale.

Une proposition du comité des Améliorations publiques, d'exiger un paiement comptant du *bonus*, a été repoussée.

L'ordonnance en discussion a subi les mêmes amendements apportés à l'ordonnance de Brockaway, il y a une semaine ou deux.

Il s'est consumé deux heures en débats très vifs, très animés.

Certains membres ont débité des tirades très longues et parfois très violentes. Pendant un moment ces membres se sont exprimés dans un langage si véhément, si immodéré, que bien peu s'en est fallu pour que des incidents regrettables se produisissent. L'un d'eux est allé jusqu'à accuser de prévarication un de ses collègues.

L'ordonnance soumise à l'assemblée, a été adoptée à une très forte majorité de 24 voix contre 4. Ceux qui ont voté négativement sont: MM. Benners, Lagan, McManus et Reilly.

M. Michaelis a proposé de prendre en considération l'ordonnance révoquant les privilèges accordés à la Compagnie du chemin de fer N. O. & Pacific, sur la batture devant Carrollton.

Cette proposition a soulevé des objections.

M. Saucier a vainement suggéré de considérer les questions telles que les présenterait le secrétaire selon son casier.

Le Conseil a consenti à mettre en discussion l'ordonnance appelée par M. Michaelis.

M. Burthe, rapporteur du comité de l'Ordre public, a soumis l'opinion écrite de l'avocat de la ville, M. Buck, au sujet de l'abrogation du contrat de la compagnie du chemin de fer avec la ville.

Dans sa réponse au comité, M. Buck dit:

1° Que le contrat n'est pas valide pour dix ans.

2° Que si le contrat est valide pour dix ans, il l'est aussi pour quatre-vingt-dix-neuf. La clause des dix années est relative aux privilèges du bac.

3° Qu'il n'y a pas de raison pour ne pas abroger un acte illégal, surtout lorsqu'une des parties contractantes est une corporation municipale.

L'avocat de la ville ne saurait entamer des procédures judiciaires pour la révocation des privilèges concédés, avant l'adoption par le Conseil d'une ordonnance qui y ait trait.

En dépit de l'opposition de M. Kaiser, l'ordonnance a été adoptée par une majorité de 25 voix contre 4.

L'ordonnance relative à l'affermage des revenus des marchés publics, a été longuement et chaudement discutée sans qu'aucune disposition en soit faite.

Encore une fois, il y a eu péril en la demeure, l'harmonie a failli être bannie du sein de l'assemblée. Les flèches se décochaient des quatre coins de la salle; tout le monde voulait parler en même temps, et n'avait que des choses désagréables à dire implicitement de ses collègues.

Enfin, rendons-en grâce au ciel! les paroles acides comme verjus qui se sont dites n'ont pas eu le regrettable effet qu'on en craignait.

Bref, la discussion de l'ordonnance a été renvoyée à huitaine.

A l'heure où nous quittions la salle, minuit, les débats étaient plus piquants que jamais, et la séance menaçait de se prolonger jusqu'au jour. Peut-être dure-t-elle encore (?).

Grand émoi.—Un incident dont la fréquence est par trop blâmable, s'est produit hier, dans la journée, à l'angle des rues Canal et Carondelet, et a causé un vif émoi. Une forte détonation s'y est fait entendre laissant croire à l'une de ces rencontres sanglantes suivies de mort d'homme.

De partout on accourait, et la foule pendant un moment était si dense, que la circulation du grand boulevard se trouvait obstruée. On a découvert deux cartouches que quelque mauvais plaisant avait placées sur la voie du chemin de fer du West End, et que le convoi, arrivant en gare, avait fait éclater.

Cet incident, si insignifiant en lui-même, a eu les proportions d'un gros événement. Les curieux massés sur les lieux n'ont été dispersés qu'à grand'peine par la police.

Cour civile de district.—Les successions ouvertes hier, sont celles de Jean Pierre Ganivet, Christiana Weber Standlein et époux, Pierre Tierman, Thomas Saulet, Adrien Young ou Yung, James C. Davidson et Alice Schmitt.

L'interdiction de Benj. J. West est demandée.

Une action est intentée par J. L. Herwig contre P. A. Murray, pour le recouvrement de $5000.

John Nicol et Philippe Hirsh ont entamé des procédures pour la dissolution de leur société commerciale.

B. F. Norris & Cie actionnent A. M. Hill; Andrew Hero jr. actionne Marie Barry; Anna Oser, veuve de Wm Oser, actionne George Fouche.

Cour Criminelle.—Section A.—juge Roman.—Les poursuites dirigées contre Michael R. Rodger, pour actes de violence, ont été abandonnées par le ministère public.

L'enquête relative à la plainte déposée contre Ernest Landwehr et George Hiesser pour attaque brutale et violences, a été remise à un autre jour.

La femme D. Kereney a été trouvée coupable de voies de fait.

Section B—juge Baker.—Valeron, connu aussi sous le nom de Babe Olabere, a été innocenté d'une accusation de vol avec effraction.

George H. Harris a été convaincu du même méfait.

Les nommés William G. Kendall, William Fitzgerald, Black Bill, F. D. Winters et Frank Brihler ont comparus sous diverses inculpations, qu'ils ont tous repoussées.

Trains d'excursion.—Le premier train d'excursion, par le chemin de fer de Mobile, est parti de la gare, rue du Canal, dimanche dernier, à 7 heures et demie du matin, avec un nombre considérable de touristes qui se rendaient dans les villes de bains situées sur le lac Borgne et le golfe. Il y aura désormais tous les dimanches, pendant toute la durée du printemps et de l'été, un train d'excursion chaque dimanche pour les localités ci-dessus. Prix, aller et retour, un dollar seulement.

Association de Bienfaisance des Laitiers.—Cette société bien connue vient d'avoir une assemblée très importante, sous la présidence M. Pierre Canteron. Après avoir pourvu, par des mesures bien combinées, aux soins à donner aux membres qui seraient malades, et à servir une pension aux veuves des membres décédés, elle a adopté une résolution—qui fixe les séances régulières au deuxième lundi de chaque mois, à 7 1½ heures du soir.

Nous apprenons avec plaisir que la Société se propose de donner, sous peu, un grand pique-nique à un endroit qui sera désigné plus tard.

Il sera distribué des prix aux vainqueurs.

Loterie des Bons à prime.—Le trente-quatrième tirage trimestriel de la loterie des Bons à prime a eu lieu hier, à l'Hôtel de Ville, sous la surveillance du Syndicat de la Dette de Ville. Voici la liste des quarante-cinq numéros gagnants:

1795	158	6438	8761	6852	4975	4159
4661	4027	1719	1554	5266	230	509
8978	8960	7245	9265	3598	5954	5321
1157	6851	6568	5352	5660	5056	6692
1885	3206	2336	3735	8425	5161	9677
6905	2250	7093	5250	2535	5322	6131
6803	3254	8922.				

Tribulations d'un Chinois.—Un Chinois du nom de John Kinch a été admis d'urgence, hier, à l'hôpital de charité, souffrant de lésions internes très graves. Il a fait un récit émouvant d'une mésaventure qui venait de lui arriver. Il a raconté qu'il avait été assailli et roué de coups par deux nègres, à cinq milles au-dessus de Carrollton, sur la rive gauche du fleuve, et, pour comble d'infortune, dépossédé de tout son avoir, une somme de $155. Le pauvre Chinois pleure sur ses dollars perdus et n'en revient pas de la perversité humaine.

Paragraphes.—Un vol s'est commis, hier matin, rue Conti, 432, au préjudice de Mme Buckley. Le butin enlevé n'est pas d'une valeur considérable. Des soupçons pèsent sur un nommé Poland, homme de couleur, dont le signalement a été donné à la police.

—Un second vol s'est commis hier matin, mais plus important celui-là que le premier. Des individus qui n'ont laissé aucun indice de nature à les faire découvrir, sont entrés avec effraction dans le débit de liqueurs du coin des rues St. Louis et Dauphine, tenu par M. H. Smith, et en ont emporté maints articles.

—*On* nous prie d'annoncer que la bague en diamant mise en loterie au festival de la société des Fils de la Louisiane, a été gagnée par le No. 598. Elle est déposée au magasin de M. J. G. L. Feltz, 119 rue Royale, et pourra y être réclamée.

—Un troisième vol a été commis encore hier matin et dans le Deuxième District. On s'est introduit dans le magasin de chaussures de M. Boerel, à l'angle des rues Villeré et St Louis, et on en a enlevé un grand nombre de chaussures. Mme Boerel s'est éveillée au bruit qu'ont fait les voleurs; et son mari, appelé par elle, a mis les importuns visiteurs en fuite en leur tirant dessus un coup de pistolet. Un vieil habit gris et des savates usées ont été trouvés par M. Boerel. Peut-être ces articles serviront-ils à éclairer la police dans ses recherches (!)

Mystère—Notre corps de police qui se pique de posséder de très fins limiers, vient de faire une découverte mettant ces derniers à même de donner la mesure de leur flaire, de révéler leur habileté.

Deux gamins, hors d'haleine, épeurés, en proie à une cruelle émotion, se présentaient hier à la salle de police de la rue Carondelet, et faisaient part au chef des *détectives* de l'horrible spectacle qui venait de s'offrir à leurs yeux: en jouant dans une cour du voisinage, ils avaient aperçu dans un baril ... un bras humain.

Craignant d'être victime d'une fumisterie, d'une honteuse mystification, l'agent de police qui avait reçu l'ordre de suivre les gamins ne dissimulait par son incrédulité, il la proclamait hautement même; mais il n'a pas tardé à partager l'horreur de ses petits compagnons à la vue du membre enfoui dans le barillet, en un état de décomposition avancée.

Les constatations d'usages faites, il a fallu trouver un lieu de sépulture à cette fraction infime d'un corps humain.

Voilà pour la justice l'occasion d'instituer une enquête, de poursuivre d'actives recherches. La police est sur la voie d'un crime, ses données sont relativement nulles; mais elle a déjà mis en lumière des forfaits bien plus entourés de mystère que celui qui nous occupe.

Le Journal du Havre:

L'élection de Castres, qui a remplacé un républicain, M. Frédéric Thomas, par un monarchiste, M. Avrial, à une majorité assez considérable; l'élection de Castres venant après celle de Dieppe, qui a remplacé M. Lanel, républicain, par M. Grout, monarchiste; après celle du XVIe arrondissement de Paris, qui a remplacé M. Marmottan, républicain, par M. Calla, monarchiste, ne laisse pas que d'agiter un peu les amis sincères et éclairés de la République. Ils y voient un symptôme assez fâcheux, en ce sens qu'il apparait que les électeurs semblent s'éloigner d'un régime auquel ils étaient venus depuis dix ans, avec une entière confiance.

Mais, ce qu'il y a de plus étrange et de plus désolant, c'est de constater qu'au lieu de voir, dans ces trois échecs successifs des candidats républicains, un avertissement, au lieu d'y puiser une leçon salutaire, les républicains se rejettent le tort les uns sur les autres, avec une violente acrimonie. Au lieu de se demander si ce ne sont pas leurs divisions, leurs querelles, les accusations qu'ils se renvoient les uns aux autres, qui sont la cause de cette espèce de revirement, et cela étant, au lieu de s'assagir et de s'observer un peu, on n'entend, d'un côté comme de l'autre, que récriminations plus ardentes et plus vives.

L'organisation de l'exposition des arts industriels qui doit avoir lieu au mois de mai prochain au palais du Louvre, à Paris, et dans laquelle figureront les joyaux de la couronne, se poursuit très activement.

Le comité de patronage de cette exposition est composé de sénateurs, de députés, de conseillers municipaux et de diverses notabilités du monde artistique et industriel.

Les produits de cette exposition seront affectés aux écoles professionnelles.

Elle comprendra les objets rentrant dans la catégorie de la joaillerie, de la bijouterie, de l'orfèvrerie, de l'horlogerie et des industries des métaux précieux et des bronzes d'art.

Une classe spéciale est réservée aux syndicats ouvriers et aux ouvriers pour exposer des objets de leur création.

Quand la loi d'émancipation graduelle a été votée à Cuba, il y a plusieurs années, la population esclave était évaluée à 385,355. Elle est bien réduite, aujourd'hui; on compte 285,000 affranchis, et tous les calculs portent à croire que, dans un an, l'esclavage aura complètement disparu.

Nous lisons, dans un des principaux journaux de Paris:

Nous appelons la plus sérieuse attention de nos lecteurs sur la lettre suivante, que veut bien nous adresser un homme dont la compétence est incontestée:

Monsieur le rédacteur,

Je viens de faire, avec quelques amis, des ingénieurs, des chimistes et des industriels, un voyage d'études en Allemagne. Je vous demande la permission de vous soumettre quelques observations qui m'ont été suggérées par une excursion qui n'était que professionnelle et qui a été féconde en enseignements généraux.

Il s'agissait pour nous de la question sucrière, qui, vous le savez, est entièrement liée à l'agriculture, et il est bon de dire la vérité sur nos voisins, vérité dont il ne sera bientôt plus temps de profiter.

L'Allemagne produit aujourd'hui plus de 500 millions de sucre et de mélasse; elle inonde les marchés du monde, et pendant qu'au delà du Rhin la production augmente dans des proportions effrayantes, la nôtre diminue avec la même rapidité.

En se basant sur l'argument rebattu de l'émigration allemande on s'imagine que le pays est pauvre, à bout de ressources, poussé enfin, par ce que Darwin a appelé le combat pour la vie, à l'industrie de la guerre. Cette erreur est de celles que nous pourrions bien expier, et celui qui le premier a parlé d'un Sedan industriel a admirablement défini nos craintes.

En Allemagne la culture est tellement riche, qu'elle paye ses chevaux pour les champs jusqu'à 2,000 francs la pièce; le sol devient chaque jour plus cher, *criterium* d'une incontestable prospérité. Chez nous, au contraire, la propriété foncière baisse toujours.

Pendant que nos usines se ferment, découragées et impuissantes; pendant que les plus honorables maisons tremblent pour leur honneur commercial que d'éternelles crises doivent fatalement entamer, là-bas les établissements s'élèvent de tous côtés, avec un personnel d'élite épris de science et de progrès, et, il faut bien le dire, fortifié par un progrès persistant.

Tandis que nous subissons une législation imprévoyante, le gouvernement allemand s'inspire des intérêts de ses nationaux et les protège par tous les moyens possibles.

Dans ce pays dont chez nous les romanciers écrivent l'histoire, le bien-être augmente dans des proportions telles, qu'il est temps de détruire la légende de sa pauvreté avec laquelle on berce les ignorants.

Quelques exemples suffiront pour montrer combien l'industrie nationale est en péril. J'ai rencontré à Berlin un grand fabricant de soieries de Lyon; ses expéditions en Allemagne diminuent de jour en jour, il attribuait ce déclin à l'insuffisance de ses voyageurs. Il est arrivé, et il a trouvé ses acheteurs pourvus de soieries presque aussi belles que les siennes et payées à des prix inférieurs à des fabricants allemands. Je puis garantir qu'il existe à Roubaix des maisons qui écoulent en France des étoffes dites de Roubaix fabriquées en Allemagne. Nous exportions des meubles, aujourd'hui le marché allemand nous est fermé. Je craindrais, en continuant l'énumération, d'abuser de votre hospitalité.

Quant à l'industrie sucrière, que je connais mieux, elle est perdue pour la France si, comme je le demandais il y a quelques jours devant une commission parlementaire, on n'établit pas l'impôt sur la betterave. Avec cet impôt, universellement réclamé, les conséquences sont inappréciables. Deux cents fabriques nouvelles s'installeront, les anciennes reprendront leur activité; avec les détritus on pourra engraisser un nombreux bétail dont le fumier, améliorant nos terres, augmentera le rendement des céréales. Ai-je besoin de compter les richesses d'un intelligent élevage? La France pourra donc non-seulement se suffire pour la viande et le blé qu'elle tire de l'étranger par quantités considérables, mais, en abaissant les prix, l'alimentation populaire sera plus facile et l'heure de l'exportation sera prochaine.

On dit que quand l'agriculture va tout va. Eh bien, monsieur, en opérant cette évolution économique les champs garderont leur population qui va courir dans les villes à la recherche d'un labeur incertain. Au lieu du chômage et de la misère, les travailleurs auront la vie heureuse de la campagne, et ils ne recevront pas devant l'éventualité d'une augmentation de famille. A ce point de vue encore ils seront Lous par la France.

Si vous croyez, monsieur, que ces réflexions aient leur prix, je vous demande de les publier en vous assurant que si je mets mon devoir à préconiser un système, c'est parce qu'il est allemand, c'est parce qu'il est bon.

Veuillez agréer, etc.

SIMON LEGRAND,
maire d'Auchy (Nord).

On lit, dans le *Siècle*, de Paris:

Pendant que les ennemis de la liberté s'organisent pour la lutte, fondent des comités, achètent des journaux pour en avoir là où ils en manquent, pour en supprimer là où ceux ci divisent leur parti, il semble que les républicains se croient invulnérables maîtres absolus et sans condition de l'esprit public, sûrs du triomphe, fussent-ils sans chefs, sans discipline, sans concorde et sans lieux.

Cet optimisme, cette vanité, cet aveuglement, sont véritablement extraordinaires. Ils ont déjà été châtiés l'année dernière, comme ils le méritaient, lors des élections Pieyre, Galla et consorts. Il y a quelques mois à peine, peu s'en est fallu qu'une circonscription ultraradicale de l'Hérault ne tombât aux mains d'un centre droit déguisé en centre gauche. Dans la Seine-Inférieure, nous avons perdu le siège de M. Lanel.

Tout récemment encore, les monarchistes s'enorgueillissaient, non sans raison, d'une élection de la Haute Saône, où ils ont enlevé aux républicains un conseil général un siège que ceux-ci occupaient depuis près de vingt ans. Aujourd'hui encore, un réactionnaire ne vient-il pas de s'emparer, à Castres, du siège de Frédéric Thomas? Personne ne s'occupe de ces détails, indignes du préteur. Personne ne semble se préoccuper des élections de 1885. Pendant que les royalistes ont des comités et des caisses noires dans tous les départements, rien n'est fait de notre côté. Nous ne savons même pas si les élections prochaines se feront au scrutin de liste ou au scrutin d'arrondissement. Toute la vie politique du parti paraît confinée dans ce grand problème: Réussirons-nous à renverser le ministère? réussirons-nous à le maintenir?

La République Française:

A l'heure présente, l'ouvrier, le manufacturier anglais considère le travail comme un devoir envers lui-même, comme une mission à remplir dans la société. Il a pour but de maintenir, d'assurer la prépondérance de son pays, d'augmenter son influence dans le monde. Quelle que soit la richesse accumulée, elle ne le dispense jamais du travail. Toujours à la recherche d'un perfectionnement dans l'outillage, d'un nouveau débouché, il peut bien s'adjoindre des collaborateurs quand l'âge a diminué son activité première ou lorsque l'importance des affaires dépasse la puissance de travail d'un seul dirigeant; mais il reste debout sur la brèche jusqu'à la dernière heure, il veut ressentir la profonde satisfaction de faire fructifier des millions de livres sterling, de diriger, conduire, gouverner des centaines, des milliers de travailleurs, pour l'honneur de son nom et la gloire de la vieille Angleterre.

Dès leur adolescence, les fils de cette bourgeoisie ou plutôt de cette aristocratie industrielle et marchande sont au comptoir, au bureau, à l'atelier, souvent ils montent sur le navire qui porte sur tous les points du globe les produits de la mère patrie. Aussitôt que possible ils sont mis en mesure de voir, de juger, de décider par eux-mêmes, c'est l'école de l'initiative et de la responsabilité.

En France, notre bourgeoisie, qui devrait être la pépinière de l'industrie et du commerce, semble vouloir renier son origine et considérer le travail comme une épreuve pour arriver à la vie oisive. Cette préoccupation dominante: se retirer des affaires, hante l'industriel et le commerçant dès qu'il devient chef de maison; elle le rend hésitant, timoré. Il n'ose ni ne veut rien risquer en vue d'un avenir éloigné. Avant 1860, maître du marché intérieur, il faisait son affaire en rançonnant le consommateur. Depuis cette époque il a vécu, progressé même par suite des nouveaux moyens de transports, en vertu de la force acquise, de la réputation du produit français, beaucoup plus que par ses efforts personnels.

C'est à regret, toujours en retard sur ses concurrents étrangers, qu'il se résigne à quelques progrès, modifie ses usages commerciaux, ses procédés de travail. Les bénéfices qu'il réalise ne sont pas pour lui le moyen d'augmenter sa puissance industrielle, de perfectionner le produit; les bénéfices n'ont d'autre destination que de lui constituer une fortune mobilière ou immobilière à l'abri des aléas du travail. Au lendemain de la guerre, de 1872 à 1878, nous avons été favorisés d'une période de suractivité industrielle coïncidant avec une série d'excellentes récoltes. C'était le moment de nous outiller, de rétablir notre situation compromise par la défaite; l'Amérique, l'Allemagne nous donnaient l'exemple. Nos industriels (l'immense majorité du moins) n'ont rien fait si ce n'est capitaliser ou spéculer.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La police à la recherche des dynamiteurs.

Paris, 15 avril—Plusieurs détectives anglais sont arrivés à Paris, afin de traquer les dynamiteurs. Malgré le rapport du colonel Majendi, on affirme que la dynamite employée à la gare Victoria vient d'une fabrique située entre Amiens et Boulogne.

Une rumeur circule qu'une tentative sera faite sous peu pour faire sauter un des édifices publics à Londres.

L'activité des dynamiteurs ne se ralentit pas. Ils s'assemblent deux fois par semaine dans le but de dresser des plans et de faire des préparatifs pour les outrages qu'ils projettent de commettre.

On suppose que les polices anglaise et française sont parfaitement au courant de tous leurs mouvements, et qu'elles feront tous leurs efforts pour contrecarrer leurs complots.

On croit aussi qu'un des chefs dynamiteurs, dans lequel ceux-ci ont le plus de confiance, tient la police au courant de leurs plans.

La prise d'Amoy.

Paris, 15 avril—On affirme que la flotte française a pris possession d'Amoy, afin de garantir le paiement de l'indemnité par la Chine.

La prise de Hong-Hoa a virtuellement mis fin à la campagne au Tonkin.

La question financière reste à régler avec la Chine. La demande des Français sera très élevée.

Fin de la grève des houilleurs.

Paris, 15 avril—Les houilleurs en grève du district d'Anzin ont décidé qu'ils reprendraient leurs travaux.

Paris, 15 avril, 5 p m—Rentes 76 fr. 87 1½ c.

TONKIN.

Paris, 15 avril—Des avis reçus du Tonkin rapportent que le général Millot s'est emparé de Hong-Hoa, le 12 courant, sans résistance. L'ennemi a emporté l'artillerie et détruit les magasins et quelques bâtisses qui se trouvaient dans la citadelle.

La prise de Hong Hoa par les Français—Le vice-roi de Canton.

Paris, 15 avril—La dépêche suivante a été reçue du général Millot: "Hong Hoa est à nous. La première brigade a tourné la position de l'ennemi pendant que la deuxième brigade le bombardait sur le pont. Notre artillerie a terrifié [illegible]

Les eaux basses ont empêché toute la flotte de nous appuyer. Les soldats et les marins se sont conduits vaillamment."

Le vice-roi de Canton a avoué sa faute et a demandé en grâce d'être puni. L'impératrice a ajourné le jugement de celui-ci et a requis le prince Tu Pan de faire une enquête sur la conduite du vice-roi. Dans l'intervalle celui-ci conservera son poste. Le prince Chong, père de l'Empereur, réglera les affaires importantes au Grand Conseil de l'Empire, jusqu'à ce que l'Empereur assume le pouvoir.

Affaire Daly.

Londres, 15 avril—La police de Liverpool a reçu l'ordre d'envoyer toutes les preuves relatives à Daly au home département qui sera chargé de la poursuite.

On pense que le procès Daly aura lieu à Birmingham. La police de Birmingham examine tous les jours les documents d'Egan et observe beaucoup de réserve à ce sujet.

Le gouvernement chinois et la question tonkinoise.

Londres, 15 avril—Les dernières avis reçus de Shanghai marquent que le gouvernement chinois est très inquiet relativement aux succès des troupes françaises au Tonkin. Les personnes qui sont responsables en quelque sorte des revers des troupes chinoises, sont dégradées ou pire.

Le vice-roi de Canton a été publiquement dégradé pour avoir refusé d'obéir aux ordres. Les officiers responsables de la perte de Bac-Ninh ont été condamnés à avoir la tête tranchée.

Le gouverneur de Yun Nan a été mandé à Pékin pour subir sa sentence.

Une levée générale de recrues pour l'armée chinoise a été ordonnée. La situation des affaires à Pékin est représentée comme étant des plus critiques.

Le Faux Prophète.

Londres, 15 avril—Une lettre du Mahdi a été publiée. Elle ordonne aux tribus de pousser activement le siège de Khartoum, de bloquer toutes les routes et d'accumuler tous les obstacles possibles à l'égard des Turcs et des Anglais.

Le Mahdi leur dit que le devoir religieux leur impose de se conformer à cet ordre.

Le Prince de la Couronne d'Autriche.

Vienne, 15 avril—Le Prince de la Couronne Rodolph et sa femme sont partis pour la Turquie.

L'empereur Guillaume.
Le North German Gazette.

Berlin, 15 avril—L'empereur Guillaume est entièrement rétabli.

Le North German Gazette, organe de Bismarck, considère que le nouvel emprunt russe de £15,000,000 pour la construction des chemins de fer, est un pas vers la consolidation des affaires intérieures de l'Empire.

Mort de l'évêque de Ripon.

Londres, 15 avril—L'évêque Robert Bickersteth est mort aujourd'hui. Il était né le 24 août 1816 et est l'auteur de plusieurs volumes de sermons et de lectures.

Funérailles de M. Charles Reade.

Londres, 15 avril—M. Charles Reade a été inhumé conformément à sa demande à côté de l'actrice Laura Seymour, qui fut son amie dévouée.

Le prisonnier Daly.

Liverpool, 15 avril—Les solliciteurs de Daly disent que c'est un homme très résolu.

Daly nie toute relation avec Fitzgerald et admet qu'il connaît Egan.

M. Parnell.

Dublin, 15 avril—L'hospitalité de la ville de Borough a été offerte aujourd'hui à M. Parnell. Celui-ci a dit que Borough avait obtenu de grands résultats grâce à la ligue des terres. Il a félicité la population sur les progrès obtenus par les nationalistes. Il a ajouté qu'il espérait que l'extension du suffrage leur permettrait d'envoyer des membres du Parlement qui revendiqueraient leurs droits.

L'occupation d'Amoy.

Londres, 15 avril—Des télégrammes reçus de Shanghai et de Hong Kong ne font pas mention de la prise d'Amoy. On n'ajoute pas foi à Londres et à Paris à la nouvelle de la prise d'Amoy par la flotte française.

Le gouvernement français est indécis relativement au montant d'indemnité à réclamer de la Chine.

Les nouvelles de Shanghai disent que dans la nouvelle administration le parti de la paix constitue un très fort élément, et aucune décision hostile ne sera prise avant de connaître les conditions que M. Patenotre est chargé de presenter.

On croit que celui-ci arrivera à Pékin vers la fin de juin.

Mort du comte Ribbing.

Londres, 15 avril—Le comte Ribbing, auteur dramatique français (?) est mort. Il était âgé de 84 ans.

Le gouv. Fernandez.

Mexico, 15 avril—Le gouv. Fernandez, beau frère du Président Gonzales, est nommé ministre du Mexique à Paris. Il a été aussi chargé par le gouvernement de régler la dette anglaise.

Le consulat général à la Havane.

Havane, 15 avril—M. Clarence C. Ford, consul à Sagua-la-Grande, a pris charge temporairement du consulat général des Etats-Unis en cette ville.

Fuite d'un meurtrier.

Troy, N.-Y., 15 avril—James Cortio, accusé de meurtre à Salem, Mass., a été découvert dans une fabrique à Gloversville. Au moment où l'officier a voulu l'arrêter, il l'a terrassé, puis s'est élancé par une fenêtre du second étage et a fui dans les bois.

Résolution rejetée.

Sacramento, 15 avril—La résolution présentée au Sénat, à Sacramento, félicitant M. Sargent sur sa conduite à Berlin relativement à l'incident Lasker, a été repoussée par un vote de 25 contre 9.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, 15 avril—M. Morrison a demandé que la Chambre se formât en comité général afin de prendre en considération le bill du tarif. Il n'y a pas eu de division et la motion a été adoptée.

M. Dunn, du comité du commerce, a rapporté le bill qui autorise le Arkansas Midland R. R., à construire un pont sur le White River, dans l'Arkansas. Envoyé au calendrier.

Sénat.

Washington, 15 avril—Le président du Sénat a soumis aux sénateurs la résolution conjointe de la Législature de la Californie qui demande avec instance qu'on adopte l'acte de restriction de l'émigration chinoise amendé.

Le bill de banqueroute a été soumis aux sénateurs.

Le Président du Guatemala.

Washington, 15 avril—M. Batois, ministre de l'Amérique Centrale en cette ville, a reçu un télégramme du ministre des affaires étrangères et du Guatemala et de San Salvador.

La dépêche dit qu'il est vrai qu'une tentative d'assassinat a été faite sur la personne du Président Barrios du Guatemala, mais que celui-ci est sain et sauf. La dépêche ajoute qu'il n'y a pas eu de troubles, et que le général Barrios a reçu les félicitations de toutes les classes de la population.

Le successeur de M. Jno. New.

Washington, 15 avril—M. Chas. E. Coon sera nommé assistant secrétaire de la Trésorerie, en remplacement de M. New, démissionnaire.

M. Coon est actuellement employé à la Trésorerie.

Nominations.

Washington, 15 avril—Le Président a nommé M. Charles E. Coon, de New-York premier sous-secrétaire de la Trésorerie, en remplacement de M. Jno C. New, démissionnaire.

Confirmations.

Washington, 15 avril—Le Sénat a confirmé les maîtres de poste suivants: James K Flood, à Hart, Mich; John Crawford, à Milford, Mich.; John Cole, à Fremont, Mich; Eugène S. Reed, à Weeping Water, Nebraska; Reuben Smith, à Harrison, Michigan; Robt. Smith, à Ithaca, Mich; Albert T Stroter, à Calumet, Mich, Léonard J Merchant, à Joséphine, Mich; V S Boggs, à Wrights Grove, Ills; Thos W Scott, à Frank in Grove, Ills; Max Muller, à Jacksonville, Oregon; J Brown, à Edina, Mo; Hugh F Furise, à Columbia, Tenn.

L'expédition Aguerro.

New York, 15 avril—Les avis reçus de la Havane en date du 10 courant disent: Le débarquement d'Aguerro a causé une grande excitation sur l'île. Vu la censure des dépêches, le départ d'Aguerro de Key West et le débarquement des insurgés ont été cachés au public pendant quelque temps.

Le gouvernement a été induit en erreur par ceux qui sympathisaient avec Aguerro, et il a envoyé la majeure partie des troupes dans une mauvaise direction. L'écho maintenant au public les rencontres désastreuses qui ont eu lieu entre Aguerro et les troupes peu nombreuses qu'il a rencontrées, ainsi que le grand nombre de recrues qui sont venues grossir les rangs des insurgés.

On dit que les partisans des Cubains qui sont en faveur de l'annexion aux Etats-Unis, cessent d'organiser une ligue pour appuyer cette idée, car beaucoup d'espagnols commencent à partager cette opinion; surtout les Catalans qui, en intelligence, sont supérieurs à la plupart des espagnols qui viennent ici.

Le comité de secours.

Cincinnati, 15 avril—Le comité de secours, nommé en février dernier par la Chambre de Commerce, pour recevoir et distribuer l'argent et les vivres aux victimes des inondations, a terminé ses travaux. Le comité a reçu $180,000 et toute la somme a été distribuée, sauf six ou sept mille piastres qui seront envoyées dans quelques jours aux victimes.

Faillite.

Jacksonville, Florida, 15 avril—M. J. A. Hean, fabricant de tabac, a fait faillite. Son passif est de $10,000.

Incendie.

Pittsburg, Pa., 15 avril—La perte causée par l'incendie de la scierie Schultes, n'excédera pas $30,000. Assurance $16,000.

Wall street.

New York, 15 avril—11 a. m.—Les valeurs sont fermes à l'exception des actions du Southwestern. Les prix ont haussé de 1½ à 7½. Le Missouri Pacific s'est vendu à 83 1½; le Texas Pacific à 17 3¼; le Wabash à 11.

Le blé est tombé de 1½ à 3¼ cents.

2 P. M.—Les valeurs ont haussé vers 1 heure de 1½ à 3¼. Les plus en demande sont le Pacific mail, le Union Pacific, le Reading et St-Paul. Le marché était ferme à la clôture.

HOSTETTER'S CELEBRATED

STOMACH BITTERS

L'action des reins purifie le sang, et quand leurs fonctions sont troublées par la faiblesse il faut les tonifier. Ils agissent avec énergie à la suite de l'usage des Bitters stomachiques de Hostetter quand tout autre moyen reste sans résultat. Cet admirable stimulant prévient aussi et coupe la fièvre en frisson, la constipation, les affections du foie, la dyspepsie, le rhumatisme et la faiblesse.

A vendre par [illegible] en usage régulièrement chez tous les pharmaciens et les marchands en général.

Liste comprise des navires en route pour le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Author, Ang 885, Chandler, pour Liverpool, Pic Tier, Lucas E Moore & co
Blagdon, Ang. 1339, Dunn, pour Brême, 35, 1er dist. Ross, Keen & co
Emiliano, Esp. 1600 Beares, pour Liverpool 44 4e dist. A K Miller & co
Francisca, Esp. 1857, Clarda, pour Liverpool, 27, 1er dist, A K Miller & co
Grana, Esp. 884 Goicoechea, pour le Havre, 27, 1er dist, A K Miller & co
Hugo, Esp. 1773, Mugica, pour Liverpool, 39, 1er dist. L Bauger & co
Historian, Ang. 1202, Hughes, pour Liverpool, 10, 2e dist. Lucas E. Moore & co
Lucerna, Ang. 987, Grigs, pour Cuba, 15 1er dist. Ross, Keen & co
New York, Am. 1258, Quick, pour New York, Alger, [illegible]
Pinmaister, Ang. 1190, Rowe, pour Cuba, Gretna, Forstall, Clayton & co
Rugby, Ang. 1097, Kirbon, pour U Kingdom, Gretna. A Cusimano & co
Spark, Ang. 868 Wilkenson, pour ——, 26 3e dist. G Corral & co
Tanjer, Mex. 192, Moore, pour ——, Gretna, Woodward, Wight & co
Thornhill, Ang. 986, Wetherill, pour la Havane, élévateur A K Miller & co
Vidal Sala, Esp. 824, Larraga, pour Barcelonne, Pic Tier S C Fornaris
Yosford, Ang. 1277, Mearns, pour Revel, 47, 4e dist. Ross, Keen & co

NAVIRES.

City of Liverpool, Ang. 1378, Healy, pour Liverpool, 31, 1er dist. DeWolf & Hammond
Lizzie Moses, Am. 1247 Cox, pour ——, 31, 1er dist. Woodward, Wight & co
Podesta Bazzoni, Aut. 1389, Muller, pour Liverpool, 29, 3e dist, A K Miller & co
Ryerson, Ang. 1423 Joslin, pour le Havre, 1re rue, DeWolf & Hammond
Thos Lord, Am. 1248, Ulmer, pour ——, 32, 1er dist, Silas Weeks & co
Wm Tapscott, Am. 1593, Ray, pour ——, 1re rue, Silas Weeks & co

BARQUES.

Angelita, Esp. 380, Dies, pour ——, 8e rue, C Reifferscheid
Amazona, Esp. 449, Alsina, pour ——, 5e rue, C Reifferscheid
Amalia, Esp. 347, Jimenes, pour ——, Pic Tier, G Corral & co
Cedar Croft, Ang. 1099 McManus, pour le Havre 45, 4e dist. Hall & Vaughan
Freihandel, All. 733, Waechter, pour Brême 22, 1er dist, E F Stockmeyer & co
Hipérion, Aut. 935, Zar, pour le Havre, 27, 3e dist, S A Cosulich
Luciane Serra, Ital. 431, Cocace, pour Gênes, 24 3e dist, au capitaine
Maria, Mex. 225 DeVega, pour ——, Pic Tier, Manuel Payro
Maria Adelaide, Ital. 460 Nipsari, pour Cadiz, 34, 1er dist, Jos Kelly & Son
Mary E Chapman, Ang. 594, Farmer, pour ——, 36 3e dist, De Wolf & Hammond
Marryat, Nor. 423, Christophersen, pour ——, 33, 1er dist, Riddendorf & co
Osmo, Rus. 751, Brandthin, pour ——, 4e rue, Chas H Haynes & co
Orsola, Ital. 539, Cacace, pour ——, 3e rue, au capitaine
Princessa Dagmar, Esp. 431, Urquiano, pour Barcelonne, 7e rue, G Corral & co
Sunrise, Esp. 520, Mas, pour ——, 4e rue, C Reifferscheid
Ukraine, Aut. 691, Murovich, pour Gênes, 6e rue, S A Cosulich
Vodja, Aut. 427, Cosulich, pour Gibraltar, 24, 3e dist. A K Miller & co

BRICKS.

Acadian, Ang. 482, Terrio, pour ——, 1d, 2e dist. A K Miller & co
Pilot, Aut. 414, Sutton, pour ——, 28, 3e dist, A K Miller & co

GOELETTES.

Mathilde Kraus, Am. 714, Rich, pour Boston, 22 1er dist. Woodward, Wight & co
Marie, Mex. 257, Puig, pour ——, 18, 2e dist, A Avendano Bros
Royalist, Ang. 111, Nickerson, pour ——, 16 2e dist, E Pilsbury Sons
Seguin, Am. 157, Ricker, pour ——, 13, 1er dist, J J Fernandez & Sons
Santé Oteri, Am. 162, Blair, pour ——, 14 1er dist. S Oteri

BULLETIN FINANCIER.

Mardi 15 avril 1884.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'à ce jour cette semaine	$6,220,610 34	$668,882 61
Même temps la semaine dern.	5,444,461 97	663,207 60

HOTEL DES MONNAIES. Exposé quotidien.

Dépôt d'or (onces)	54 32
do d'argent (onces)	716 40
Payé aux déposants, or	——
do do argent	142,528 67
Argent monnayé	50,000 00
Expéditions de Standard Dollar	20,500 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1,11

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (ancien) ... pair
do (trade dollar) ... 85c
Prix de l'argent en lingot à Londres ... 50⅝d

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	86½ @	87
Pièces de 5 francs	80 @	—
Pièces de 20 francs	3.80 @	3.90
Souverains	4.85 @	5.00
Pièces de 10 thalers	7.60 @	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.55	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c. par pes	
20 marcs (couronnes)	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 @ 9 0|0 esc	
Or américain (poids léger)	98 @ 99	
Or américain mutilé	5 @ 9 0|0 escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est en assez bonne demande et facile.

Prêts sur demande: aux banques 7 à — pour cent; en dehors des banques 6 à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel 7 à 8 pour cent
do A1 ... 8 à —
Prêts sur garantie ... 6 à 8 pour cent
Hypothèques, A1 ... 7 à 8

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅞ à ——.
La STERLING est ferme.
Connaissement Commercial et A1 ... 486 à 486¼
Traites de banque (courtes) ... fortes 488 à 489¼
do (sommes faibles) 488½ à 489
à Soixante jours
LES FRANCS sont fermes.
Francs de commerce ... 5.18¾ à ——
Traites de banque, nominales ... 5.15
à Soixante jours.
Le change à vue sur New York est stable.
[illegible] de commerce à 25c d'escompte au pair. Les Banques tirent des chèques nominaux $1 25 à 1 50 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U. S. 4 0/0 ici	123¾	—
do à Londres	126	

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUV.-ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.
12 actions de Crescent City R R Co ... 165¼
La 7's 68⅞ 68¾ Prime 90¾ 91⅝
Bourse à 11
25 actions du Factors & Traders Ins Co. ... 98
La 7's 68⅞ 68¾ Prime 90¾ 91⅝
Bourse à 2 P M
La 7's 68⅞ 68¾ Prime 90¾ 91⅝

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques	Valeur	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	145	146
Citizens	100	—	118
Germania National	100	144	—
Germania Savings	100	114	—
Hibernia National	100	136	—
Louisiana National	100	125	129
Metro Loan & Savings	100	111	—
Mutual National	100	—	176¼
N. O. National	100	252½	—
People's	50	62	—
State National	100	—	—
Union National	100	—	118½
Whitney National	100	—	—
Compagnies d'Assurances.			
Crescent Mutual	100	113	115
Factors and Traders Ins	100	94	—
Firemen's	50	82	90
Germania Insurance Co	100	118	120
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Ins	40	36¼	36¾
Hope Insurance	100	100	104½
Lafayette	50	77½	—
Merchants Mutual	50	111½	114
Mechanics & Traders Ins	100	119	121
N. Orleans Insurance As.	50	31	—
New Orleans Ins Co.	50	57	59
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	129	132½
Southern Insurance Co	100	100	—
Teutonia	100	134	135
Chemins de fer Urbains.			
Canal	100	104¼	105½
Carrollton	100	105¼	107
Canal and Claiborne		—	—
New Orleans City	100	101¾	104¼
Orleans	50	46	—
St Charles Street	50	66	71
Actions diverses.			
[illegible]		—	—
C. C. Sugar Refinery	100	—	—
C. City Sugar Refiners	50	38½	—
Lay Cotton Warehouse		—	—
Jefferson City Gas Light Co	100	58¼	63½
Louisiana Ice Mfg Co	100	30	32½
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
[illegible] Company	100	56	70
[illegible]	100	—	—
N O Gas Light Company	100	86	87½
N. O. Waterworks Co	100	48½	50
[illegible] Crescent Oil Co	100	—	100
Sugar Shed Company	50	55½	60
[illegible]		—	—
Southern Mill & Export	100	—	—
Southwestern Brush Electric Light Co	100	60	60
Bons d'Etat.			
Louisiana consols		68¼	68½
Louisiana 7's small		66	67½
— Twos		—	—
— Fours		70	102
— Threes (Baby Bonds)		61	—

Bons de Ville.	Offre	Demande
Premiums issued 1875	90½	91¼
Premium drawn number	160	165
Privilèges sur bons à prime	¾	1¼
City 7 s	—	—
Crossman 6s	102¼	103½
City Cons. Ex	—	103½
Extended 6s		
.. Railroad	97½	
.. Waterworks		
.. Park		
City 6 0/0 certificats	96¾	97¼
City 6 0/0 Cts for Cons Coup	99¾	100
Bons divers.		
Canal & Claiborne mort	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R R	—	—
Jack. R. R. [illegible]	—	—
Jack. R. R. 2d mortgage	—	—
Jack. R. R. 3d mortgage	—	—
Morgan La & Texas 1st mort	—	—
N O Jackson & Gt North 1st mort	83	86
St Charles Hotel 2e mortgage	—	—
N. O. City R R 2d mort	—	—
St Charles St RR mortgage	—	—
N.O. Waterworks mort	—	—
La Ice Mfg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press mort	—	—
Certificats et Warrants.		
Jury Warrants	—	—
1882 Constitutional	—	—
1883 Ordinary	—	—
Police Jts	—	—
Certificats d'école d'Etat	—	—
City Time Cts. old	—	—
do do new	68	72
Jan. 1879 In'st Cert	—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	57	—
Unpaid State Coupons, No 12 (Jan 1 1880)	35	40
do prior to No 12	60¾	65
Unpaid city coupons	—	—
do Consolidated	—	—
Half paid Coupons	—	—
State School warrant	—	—

1 Avec Dividende — 2 Avec Coupon — 3 [illegible] — 4 Sans Dividende — 5 Sans Coupon — 6 New stock

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1800 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché calme et ferme.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅛c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8⅛	8⅛	7⅞ nom
Ordinary	9⅝	9⅝	9⅛
Good Ordinary	10⅜	10⅜	10¼
Low Middling	11⅛	11⅛	10⅞
Middling	11½	11½	11⅜
Good Middling	11⅞	11⅞	11¾
Middling Fair	12⅜	12¼	11 11|16
Fair	12¾	12¾	12

FUTURS.

Stable

Avril nominal; mai 11,66 à 11,67; juin 11,82 à 11,83, juillet 11,95 à 11,96; août 12,06 à 12,07; septembre 11,45 à 11,46; octobre 10,92 à 10,93, novembre 10,73 à 10,74, décembre 10,73 à 10,74, janvier —— à ——.

Les ventes comprenant 39,700 balles

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston à 11⅛; à Mobile à 11 9|16; à Savannah à 11⅛; à Charleston à 11⅛; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore 11 13|16 à New York 11 15|16; à Boston à 12, à Memphis à 11⅜ à Augusta à 11⅛; à Philadelphie à 12⅛; à Cincinnati à 11⅛ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Inactif.

Cotes: ordinary 9 11|16; good ordinary 10 15|16; strict good ordinary 11 5|16; low middling 11 9|16, middling uplands 11 15|16; middling Orleans 12 3|16, middling Texas 12 3|16.

FUTURS.

Stable

Avril 11,80 à 11,82; mai 11,82 à 11,83, juin 11,92 à 11,93, juillet 12,03 à ——; août 12,13 à ——; septembre 11,75 à 11,77, octobre 11,12 à 11,14; novembre 10,94 à 10,96, décembre 10,94 à 10,96; janvier 11,00 à 11,02; février 11,22 à 11,24.

MOUVEMENTS DU COTON

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,484,917 balles; même temps l'année dernière, 1,541 374 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,648,337 balles; même temps l'année dernière, 5,496,0?7 balles

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,316,654 balles même temps l'année dernière, 1,327,712 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,426,833 balles; même temps l'année dernière, 3,878,768 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 179,553 balles; même temps l'année dernière, 253 139 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 618,422 balles; même temps l'année dernière, 768,508 balles

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Jeudi.

Actif—bonne demande.

Cotes—6 3|16d pour les middling upland et 6 5|16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

4 p m—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Fort.

Cotes—77½fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 78 fr. pour le Low Middling [sur mer]

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent les marchés en gros sur la levée pour le sucre et à la Bourse pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Le sucre est en assez bonne demande et stable. La mélasse est facile.

Reçu aujourd'hui 303 boucauts et 556 barils de sucre et 224 barils de mélasse.

SUCRE—

Inferior	3 @	4½
Common	— @	4¾
Good common	4⅝ @	—
Fair	4⅞ @	5
Good fair	— @	5⅛
Fully fair	— @	5¼
Prime	5⅜ @	—
Strictly prime	5⅝ @	—
Choice	nominal	
Seconds	5 @	5½
Yellow clarified	6⅛ @	6½
Gray Clarified	6⅛ @	6¼
Off whites	6⅜ @	6½
Choice whites	6⅞ @	—
Granulated	6⅞ @	7

MELASSE—

Choix	nominal
Strictly prime	nominal
Good prime	nominal
Prime	nom à 33 à 37
Fair	25 @ 29
Common	18 @ 20
Inferior	
Centrifugal	18 @ 30 selon la qualité

Fermenting stock 7 à 15c plus bas.

CITY REFINERY SUGAR—Cut loaf 7⅞ à 7⅞c la livre; Crushed nom granulated standard 7⅛ à 7½, off granulated 7 à 7⅛, powdered 7½ à —, Standard A à 6⅞ à 6⅞; Confectioners' A 6⅝ à 7, yellow 6⅜ à 6⅝; seconds Choice 6 à 6⅛; do fair 5⅜ à 5⅝.

REFINERY MOLASSES—28 à 29c le gallon.

RIZ CLEAN—Calme avec une demande modérée.

Prix à la Bourse—Clean:

Choix	nominal
Prime	5⅞@6
Bon	5⅛@5⅝
Fair	5⅛@5⅝
Ordinary	4⅞@5
Commun	4⅛@4¼
No. 2	2⅝@

RIZ BRUT—Actif.
$3 00 à 4 75 le baril de 162 livres, selon la qualité.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse

FARINE—Le marché est stable.
Fancy 5 50 à 5 65 le baril; choix 5 25 à 5 35, family 4 25 à 4 50.

FARINE DE MAIS—$ —— à 2 90.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $7 00 à —— le baril, extra fancy $6 12½ à $——. Minnesota flour, bakers $5 90 à 6 00; patents $7 00 à ——.

ORGE PERLEE—3 40 à 3 50 pour le choix. GR. FIN—Choice—$3 50 à 3 60, fair $3 10 à 3 20.

GRU—Nominal à 4 00.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 lbs et le foin $2 à 2 de plus par tonneau.]

MAIS—Le marché est coté 68 à 69 le boisseau pour le blanc, 64 à — pour le jaune, et — à 63 pour le mêlé.

AVOINE—De l'Ouest — 44 à 45; Texas Rust proof — à —.

SON—90 à 92½

FOIN—Strictly Choix à $18 00 à 20 00; prime to strictly prime à $15 00 à 17 00 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont faibles et irrégulières.

MESS PORK $18 00.

VIANDES SALEES SECHES—Épaules 7⅛ short rib sides 9¼, long clear 9½.

BACON—Epaules [illegible] short rib sides 9⅞, long clear sides 9⅞, short clear sides —à—.

GRAISSE—En tierçons, raffinée, 9.

JAMBONS—13⅛ à ——.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros. Les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour la livre sur les articles de cochon.

MISCELLANEOUS HOG PRODUCTS—Pig pork $8 50 à 9 00 le demi baril; Rump pork $15 50 à ——, le baril; extra prime pork $16 50 à ——. Pigs feet $7 00 à 7 50 le baril. Tongues 7⅛ à ——.

BREAKFAST BACON—11¼ à 12 la livre.

BEEF—Choice family mess beef $14 50 à 15 00 le baril; $8 25 à —— le demi baril, ordinary mess beef $12 50 à —— le baril; Fulton market $9 75 à 10 00 par demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 à 12⅛, good 11⅛ à 11⅝, fair 11 à 11¼, ordinary 10⅜ à 10¾c la livre. common 9⅝ à 9⅞.

THE—Oolong extra Formosa 85c à $1.00 la livre, [illegible] fair to medium 20 à 25c, imperial extra choice 80c à $1.00 la livre; [illegible]

BEURRE—Western creamery, strictly fancy [illegible]

FROMAGE—New York cream à 16½ à 17c, Young America 15 à ——, [illegible] 11 à 11½, prime Illinois part skims 9½ à 10, [illegible]

SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family à 5¼ à la livre, Olive 5¼ à 5½, dark mottled [illegible]; Kalona—Magnolia à 4½ à 4¾; Eagle 3½ à 3¾; Olive 4⅞ à 5. De l'Ouest—Extra Olive 5⅛ à 5⅜, Blue India 5⅞ à 6, St Louis, XXX German Olive 4⅞ à 5⅛; Procter & Gamble Extra Olive [illegible]; Every day 4⅞ à 5; Family 4⅛ à 4½, miscellaneous Red Castile 7⅛ à 8¾; White Castile 9⅛ à 10½.

SEL—City Coarse 70c, Liverpool Fine 90c, Liverpool Coarse 70c. City Fine 90c, Ashton Fine 90c, City Crushed, Rock Salt 1c la livre; pocket salt 1½ à 2, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 14 à 14¾c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les fruits, etc. se vendent aux prix suivants:

DU PAYS Pommes, choice to fancy à $5 75 à 6 25, fair to good $4 00 à 4 50 le baril. Pacanes louisianaises 5 à 15c la livre. Pacanes du Texas 7 à 10c la livre. Pistaches rouges 8 à 8½c la livre, celles de la Virginie 11c. Pêches séchées de l'Ouest 6 à 7c, Pommes séchées de l'Ouest, choice 8 à ——, fancy évaporées Est 9 à 9½; évaporées 14 à —, Pared Peaches 15 à 17c.

ETRANGERS—Oranges Impériales $4 50 à $5 la boite, de Messine $3 25 à 4 50; Palerme $3 0, à $4 50, Citrons Palerme $2 70 à 3 00 la boite, Messine $2 75 à 3 50; Raisins [illegible] à $2 50 la boite; en quart de boite $1 25; Londres layer $2 65 en demi-boite $1 50, en quart de boite 85c, [illegible] Bananes $1 00 [illegible]; Régime bananes $1 50 à $2 50 le régime; Raisins de Malaga, en barillets —, en barils —. Dates persanes 7½c la livre. Figues séchées—layers 16c la livre, boîtes ovales 15c. Figues de Naples $2 75 la boite. Prunes 7c la livre. Citrons 20c la livre, Châtaignes italiennes 12c la livre; Amandes Tarragona 18½c la livre, [illegible] 18c. Noix du Brésil 14c la livre. Filberts à 13½c. Noix anglaises 16c; do françaises à 15c. [illegible] Cocos à $28 50 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $12 à 14 par ton, ex-levée, et en f. o. b. pour le prime country, City $27 00 asked, farine de graine de coton $25 50 à 26 00 par long ton f. o. b. jobbing à 28 50; huile de coton, crue, 35⅛ à 31c le gallon ex-levée, raffinée [illegible] old 40 à 43, cooking oil 50 à 55.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.]

POMMES DE TERRE—Western en baril Peerless, Russetts et Early Rose 70c à $1 00, Peach Blows $1 25 le baril, Extern Rose et Peerless $1 50 à 1 75 le baril, Burbanks $1 75 à 1 ..

OIGNONS—De l'Est et de l'Ouest $1 50 à 2 50.

AIL—Espagnol et Italien 60 à 75c le paquet.

CHOUX—de l'Ouest—il n'y en a pas. De la Louisiane 4 50 à 5 00 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest et de la Floride—il n'y en a pas; Allemande $20 le baril.

HARICOTS—Northern white mediums choice nouveau 4⅞ à 6c la livre, prime do 4 à 4¼; white kidney 6⅞ à 6¼, red choix 9½ à 10, Western white choice—il n'y en a pas; Western red kidney, il n'y en a pas, pois verts nouveaux 2⅛ à 3.

COW PEAS—Clay $1 15 à 1 20 le boisseau. Il n'y a pas de mêlés.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 25 à 5 00 la douz; poulets $3 00 à 3 50, canards $3 à 4 50, oies $4 50 à 5 50; dindes $18 00 à 24 00. Les grosses volailles de la Louisiane $4 00 à ——; poulets $2 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à ——; dindes $12 00 à 18 00.

OEUFS—Oeufs de l'ouest 16 à 17c, ceux de la Louisiane 15 à 18.

SUIF—7¼c la livre pour celui de la ville 6¼c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—20 à 23c la livre prime yellow

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 15c la livre; Louisiane clear 18 clear lake 20c

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8¼c; steer et peaux de vaches 80 70 livres 6½c; kips, 14 à 20 livres. 9c; peaux de veau 80; [illegible]

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted — à —, dry flint 12½ à 13; dry salted 11 à 11¼ livre; damaged green hides 2c off, damaged dry like do.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 castor opened 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce. Raccoons 25c

PEAUX—Chevreuil 25 à — c la livre; mouton 10 à 60c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2¼ la livre; grise 1¼; noire 3 [illegible]

PLUMES—Best plumes d'oies à 50 à 75c [illegible] Common 15 à 25c.

CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 4c pièce [illegible] de vaches — à —.

MARCHANDISES DIVERSES

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 8 à 9c; Low leaf 9 à ——; medium leaf — à 10; good et fine leaf nom. Cuttings sorts—Lugs 8¼ à 12; leaf 13 à 30

Le stock en vente est faible

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 80 à $1 05 la liv; fine medium 53 à 63c, Bright quarters, common sound 35 à 45c; commons 11-inch 4's et 5's, 29 à 33c. Bright navy, 4's et 5's, 30 à 50c. Black sweet 30 à 50c. No 1 6's et 10's, dark black sweet 38 à 50. Navy livre, black 40 à 50; navy 3's black 30 à 45c. Fancy styles, [illegible] 50 à 60c; No 1 livres extra fancy 70 à $1 05.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, 2 00 à —; goudron $2 50 à — le baril, 2 00 à — le demi-baril Résine—D et E $1 40, F 1 40, G $1 50, H $1 60 I $2 00, K $2 25, M $2 65, N $3 15, W G 3 25. Essence de térébenthine 31; [illegible] 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1¾ livre 10½c la yarde; 2 livres 11¼c; 2¼ livres, 12¼c; baling twine 13c la livre.

COTTON TIES—$1 30 net le paquet pour les Arrow et Delta.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le boucaut $5 00; anthracite $9 50 à 10 50 le ton; bateau à vapeur 45c à — le baril; steamer $4 50 la tonne; en gros 29 à 31c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril Helena coal, pour familles, 50c; Pratts coal sur chars, pour le L and N R R $3 50 le ton; Helena coal de $4 75 le ton.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle ne saurait être mise à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO., SCHMIDT & ZIEGLER.

21 oct—1 an

PRIX DES BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Smooth, fat par liv, gross	5 @ 6
Good fat par liv, gross	4 @ 4½
Fair to common	3 @ 3½
Mississippi, Alabama et Grass Cattle—1re qualité par liv	4½@ 5
2me qualité, par tête	18 00@20 00
Vaches communes et vieilles	8 00@13 00
VEAUX—1re qualité, par tête	9 00@10 00
2me qualité, par tête	6 00@ 8 00
YEARLINGS—1re qualité par tête	10 00@12 00
2me qualité, par tête	8 00@10 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	6⅛@ 7⅛
2me fat	5 @ 6
Fair Ouachita par liv gross	4 @ 5
MOUTONS—Good fat, par tête	2 50@ 3 50
Fair par tête	2 00@ 2 50
Common par tête	1 50@ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	75 00@100 00
2me qualité, par tête	50 00@ 60 00
Ordinaire par tête	25 00@35 00

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 60@125
[illegible] chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@210
Mulets petits et communs	110@165
Mulets, qualité moyenne	165@210
Mulets pour rizières	145@170
Mulets, première classe	200@225
Mulets de [illegible]	250@275

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI 16 AVRIL 1884.

St Louis ... CITY OF VICKSBURG, à 5 p m
Cincinnati ... WYOMING à 5 p m
Ouachita ... JNO. H. HANNA à 5 p m
Washington ... WARREN à 5 p m
M Kennen, capitaine, A A Roland commis
Bayou Tèche ... JNO. M. CHAMBERS 12 m
Bayou Sara ... CORONA à 5 p m
John C. Libano, capitaine, J S Cannon, commis
Bayou Lafourche ... MARIE COMEAUX, à 5 p m
Max Blanchard, cap, T K Voorhees commis
Quarantaine ... ST MARIA ... 11 a m
N J Scovell, capitaine, Jno F Aiken, commis
Buras ... DAISY, à 1 a m
Oliver Caston, capitaine
Bas du fleuve ... LURA, à 8 a m

JEUDI 17 AVRIL 1884.

Shreveport ... JOHN D SCULLY à 5 p m
Noah Scovell, capt, Geo C Hamilton, commis
Bayou Lafourche ... [illegible] à 5 p m
P A Charlet, capt, Frank Bergeron, commis
Bayou Lafourche MARIE COMEAUX à 5 p m
Max Blanchard capt, T K Voorhees commis
Donaldsonville BELLE OF THE COAST à 1 a m
J J Aucoin, capitaine, Lew Nicolle commis
Port Eads ... NEPTUNE à 9 a m
W S Bassett capitaine, Frank Scovell, commis
Bas du fleuve ... LURA à 8 a m

D'après un compromis qui vient d'être fait entre le Red River and Coast Line et le Bayou Lafourche Packet Company, [illegible] Pour les départs voir les annonces.

Nouvelle-Orléans, Lne, 15 avril 1884.

Le courant de l'inondation dans le bas Mississippi causera probablement une grave hausse à Helena. Le fleuve baissera à tous les autres points. Les rivières Tennessee, Cumberland, Arkansas et Savannah continueront à monter.

M. HARMAN,
Caporal Signal Corps U. S. A.

BULLETIN MARITIME.

MARDI 15 AVRIL 1884.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Ella Knight, Hunters, aux Livingston. Steamship Kate Carroll, Lowden, Ile Ruatan. Steamship Knickerbocker, Kemble, New York. Steamship J C Harris, Hill Brazos Santiago via Galveston. Steamship Harlan, McBaker, Morgan City.

ARRIVES.

Steamship Wanderer, Clark Port Antonio, Ja. Navire (alle) Friedrich Bruggemann Brême. Goëlette (amer) Olive [illegible] French Harbor Ile Ruatan.

BATEAUX A VAPEUR.

John Howard, Sweeney, de Camden. John D Scully, Scovel, de Shreveport. U P Schenck, Carter, de Cincinnati. Jno H Hanna, Hanna, de Trenton. Warren, Kennon de Washington. J M Chambers, Morse de St Martinsville.

MONTANT LE FLEUVE.

Navire (alle) Port Royal, Schatt, Liverpool. Goëlette Ring Dove, Ward, Ile Ruatan.

EXPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Knickerbocker 2631 balles coton, 153 barils mélasse, et divers.

IMPORTATIONS.

PORT ANTONIO—par steamship Wanderer, 30,000 oranges, 8000 régimes bananes, 100 ananas. Macheca Bros.

VERA CRUZ—par steamship Whitney 63 sacs haricots, 1769 colis café, E J Forstall [illegible] 100 colis café. Avendano Bros—442 sacs café. Smith Bros & Co—60 sacs café, 2 caisses oiseaux empaillés, N Lago Vino

LIVINGSTON PORT CORTEZ & BELIZE—par steamship [illegible] P. Miller, 6532 régimes bananes, 10,000 [illegible], 5000 cocos, 24 [illegible] 100 peaux [illegible] 1 douz ananas, 4 barils tamarins. Macheca Bros

LIVERPOOL—par steamship Jamaican 1554 boîtes ferblanc, à ordre—150 tambours soda caustic, Miss Valley Trans co—

Arrivages de Produits.

CAMDEN—par steamer John Howard 169 balles coton, 5 balles lint coton, 2870 merrains

SHREVEPORT—par steamer Jno D Scully 1035 balles coton 502 sacs graine coton

CINCINNATI—par steamer U P Schenck 45 balles coton et divers

TRENTON—par steamer John H Hanna 522 balles coton, 289 sacs graine coton

WASHINGTON—par steamer Warren 123 balles coton, 1 sac coton en graine, 35 barils mélasse, 229 boucauts sucre.

ST-MARTINSVILLE—par steamer Jno M Chambers 11 balles coton, 330 sacs graine coton, 60 tonneaux sucre, 50 barils sucre, 90 barils mélasse, et divers.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R. & STEAMSHIP COMPANY ... 70 balles coton, 3 boucauts sucre, 3 barils mélasse, 22 sacs riz brut, 1 wagon riz brut, 1 wagon graine coton, et divers.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD ... 32 balles coton, et divers.

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 241 balles coton, 27 boucauts tabac.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT . $600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN ... Président
CHAS. H. DOLSEN ... Vice Président
CHAS. E. RICE ... Secrétaire

Directeurs:

Samuel H. Kennedy, Victor Meyer, W. B. Conger, George W. Sentell, Alf. Moulton, Charles Newman, U. Marinoni, Lucien Delery, Charles H. Dolsen, Reuben G. Bush, John Calder, S. C. Conlon, W. A. Phelps, M. Gillis, Wm R. Lyman, Paul E. Mortimer, Joseph Bowling, S. Hernsheim, Edward Nalle, J. J. Reiss, Louis Prados, Harry L. Fisan, A. H. Sieward, Sigmund Katz, N. D. Wallace, R. F. W. Bachman, Wm Garig, John D. Fisher, A. Rosenfeld, C. K. David

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas

15 jui 1 an, v et e

BUR[illegible]

Le Mississip[illegible]

[illegible]